Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

28 | 2001

Albert Caquot (1881-1976)

Editorial

Christian Marbach

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/362>

DOI : 10.4000/sabix.362

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2001

ISBN : ISSN N° 2114-2130

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Christian Marbach, « Editorial », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 28 | 2001, mis en ligne le 14 septembre 2012, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/362> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sabix.362>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© SABIX

Editorial

Christian Marbach

Tout critique littéraire vous le confirmera : pour être un bon biographe, il faut porter sur son sujet d'étude un regard de profonde sympathie qui n'empêche pas la lucidité. Il faut être en mesure de nourrir son érudition avec des documents de première main ou des témoignages incontestables ; enfin il vaut mieux connaître les mœurs des tribus dans lesquelles a évolué le héros de l'histoire, pour avoir davantage de facilités à comprendre les situations, les problématiques, les technologies, les enjeux.

Les lecteurs de la SABIX ont donc beaucoup de chance de disposer dans ce bulletin d'une biographie d'Albert Caquot (X 1899) préparée par son gendre Michel Kérisel (X 1928), expert en mécanique des sols, et son petit-fils Thierry Kérisel (X 1961), inspecteur général de l'aviation civile et de la météorologie.

D'abord, ils ont connu Albert Caquot, ont pu le voir évoluer dans sa vie privée comme dans ses décisions techniques et économiques, et associer des souvenirs personnels à une remarquable et précise analyse des documents. Jean Kérisel, s'est en effet efforcé, avec patience, de rassembler et classer les documents innombrables laissés par son beau-père ; il les a d'ailleurs en grande partie offerts à la Bibliothèque de l'Ecole polytechnique qui dispose ainsi d'un « fonds Caquot » exceptionnel, progressivement enrichi (j'ai été personnellement témoin et dépositaire d'une Etude sur le relèvement de la tour de Pise réalisée par Caquot en 1970).

Les classeurs qui contiennent ce fonds sont riches en matériaux bibliographiques (livrets scolaires, appréciations de supérieurs hiérarchiques, états de service, etc.). Ils comprennent des documents militaires, brevets aéronautiques ou citations. Ils permettent de suivre la carrière administrative et les allers-retours entre le privé et le public, entre les situations de guerre et les travaux en temps de paix. Ils rassemblent enfin des documents techniques et économiques réalisés par un ingénieur hors pair, expert internationalement reconnu, de la mécanique des fluides à l'hydrodynamique, du barrage de la Rance aux contributions qu'on pourrait à tort croire plus anecdotiques, relatives au sauvetage des temples égyptiens de Philae ou à la construction du christ de Corcovado à Rio de Janeiro.

Qu'il soit permis à cette occasion au président de la SABIX de rappeler au lecteur de ce bulletin que la Bibliothèque de l'Ecole accepte volontiers de nouveaux fonds de ce type surtout relatifs à des polytechniciens (mais pas exclusivement) et se révèle tout à fait prête à en recevoir et héberger de nouveaux. Les donateurs de tels dossiers, auteurs ou héritiers, doivent savoir, qu'effectuer de tels dépôts en des mains professionnelles peut être profondément utile au travail de mémoire comme au travail d'étude. De tels dons permettent d'enrichir les dossiers individuels dont l'Ecole dispose par statut et « construction » : documents d'état civil, documents relatifs au concours d'entrée de l'Ecole, et à la scolarité. Comme ces derniers, les « fonds » obéissent à des règles de consultation stricte. Je souhaite donc avec cette incidente, convaincre nombre de personnalités de préparer et d'effectuer de tels transferts de documents ; cela sera certainement préférable à une dispersion par inattention !

Mais revenons à nos biographes, et à leur biographie. Jean Kérisel a pu comprendre les travaux de Caquot dans la mesure où il est devenu lui-même, un expert en mécanique des sols après son passage à l'Ecole polytechnique (promotion 1928). Sa carrière a été, en quelque sorte, une translation dans le temps de celle de son beau-père. Après avoir occupé des postes au sein de l'administration, et aussi œuvré pour la reconstruction, comme directeur de ministère, il a « passé » dans le privé et fondé un bureau d'étude, Simecsol ; il a été lui aussi expert international et professeur ; il a lui aussi été appelé à apporter son concours à des ouvrages en difficulté ; il a lui aussi fait preuve continuellement d'une ouverture d'esprit et d'une curiosité intellectuelle exceptionnelles qui l'ont amené par exemple à devenir égyptologue et spécialiste des pyramides. Voici pourquoi j'ai pu dire, au début de cet éditorial, combien il était prédestiné à réaliser la biographie d'Albert Caquot, qu'il a d'ailleurs progressivement enrichie et creusée lors de l'édition d'ouvrages successifs.

Le dernier livre qu'il a édité à ce propos il y a quelques semaines et parallèlement à l'article de ce bulletin qui reprend quelques passages, est intitulé Albert Caquot, savant, soldat et bâtisseur. Sa parution aux Presses de l'Ecole nationale des ponts et chaussées, en été 2001, a coïncidé avec la sortie d'un timbre consacré à Albert Caquot à l'occasion du cent vingtième anniversaire de sa naissance, et avec de nombreuses manifestations en son honneur, en particulier à Vouziers où il est né.

Une fois de plus, les participants à cette manifestation ont pu entendre l'éloge de Caquot ; le fonds Caquot que j'ai mentionné tout à l'heure, comprend ainsi les multiples panégyriques sous forme concise ou élaborée signés par les supérieurs hiérarchiques, les autorités civiles et militaires, ministres, généraux ou professeurs. C'est tout naturellement que Jean et Thierry Kérisel font partie de ces commentateurs. Ils ne se sont jamais cachés d'être « de la famille ». Mais le lecteur pourra observer que la piété familiale, nourrie d'une analyse exhaustive des documents et des souvenirs, n'empêche pas la lucidité ou la compétence, loin de là. Disons plutôt qu'elle les « illustre », comme les documents photographiques que les auteurs nous ont prêtés, documents parfois un peu jaunis, ainsi que des cartes postales sépia « d'avant-guerre », de qualité parfois inégale, mais révélateurs, eux aussi, d'une époque et d'une exceptionnelle personnalité qui par ses choix et ses travaux a fait honneur à l'Ecole polytechnique et à sa devise : Pour la patrie, la science et la gloire.

AUTEUR

CHRISTIAN MARBACH

Président